

SÉQUENCE PÉDAGOGIQUE : « ART » DE YASMINA REZA

Français — Seconde Baccalauréat professionnel

Objet d'étude : Dire et se faire entendre : la parole, le théâtre, l'éloquence

Problématique : Comment une toile blanche transforme-t-elle la parole en arme et fait-elle tomber les masques d'une amitié ?

Œuvre : Yasmina Reza, *Art* (1994). Pièce en un acte, scènes non numérotées.

Format : 6 séances + 1 évaluation finale (2 h), adaptées à la brièveté de l'œuvre.

Perspective d'étude associée : Dire, écrire, lire le métier — la parole du désaccord en contexte professionnel.

DÉCOUPAGE DES SÉANCES

Séance 1 : Entrée dans l'œuvre — Que vaut une toile blanche ?

Supports : reproductions de monochromes (Malévitch, Ryman, Klein) et de leurs cotes en vente publique.

Objectif : construire les repères culturels nécessaires avant l'entrée dans le texte, et faire émerger les représentations spontanées des élèves sur la valeur d'une œuvre.

Activité orale : débat court en cercle — « Combien vaut ce tableau ? Pourquoi ? » Recueil des arguments au tableau, qui serviront de matériau tout au long de la séquence.

Séance 2 : Lecture & compréhension — Le déclencheur du conflit

Extrait : de l'ouverture de la pièce jusqu'à la réplique de Marc évoquant le prix payé par Serge (« deux cent mille francs »).

Objectif : analyser l'exposition et la mise en place immédiate de la crise ; caractériser Marc (le rationnel, celui qui refuse d'être dupe) et Serge (l'initié, celui qui a besoin d'être admiré).

Activités : étude du rythme de l'incipit ; relevé des marques d'adresse au public dans les apartés ; tableau comparatif des deux personnages.

Le conflit est entier dès les vingt premières répliques : il ne s'agit pas de le résumer, mais de faire repérer par quels mots il s'installe.

Séance 3 : Oral — Dire la même chose autrement

Extrait : la dispute entre Marc et Serge, chez Serge, autour de la notion de valeur.

Objectif : travailler la dynamique du dialogue théâtral, la stichomythie et le sous-texte (ce qui est dit contre ce qui est pensé).

Activité orale : mise en espace et en voix en binômes. Consigne : jouer deux fois le même passage, sans en modifier un mot — une première fois dans la colère froide et contenue, une seconde dans l'ironie provocatrice. Enregistrement audio, écoute comparée, verbalisation des écarts.

Le texte ne bouge pas, le sens bascule : démonstration la plus directe de ce que l'intention de parole fabrique du sens.

Séance 4 : Langue — Le monologue d'Yvan, le médiateur dépassé

Extrait : l'arrivée tardive d'Yvan et sa longue tirade sur la querelle des belles-mères autour du faire-part de mariage.

Objectif : étudier l'imbrication du comique et du pathétique ; analyser la syntaxe de la langue parlée au théâtre.

Faits de langue travaillés :

- phrases hachées, juxtaposition, absence de subordination ;
- anaphores et reprises pronominales ; éléments phatiques ;
- ponctuation du souffle : rôle de la virgule et du point dans le rythme de l'urgence ;
- types et formes de phrases : exclamative, interrogative, négative.

Le comique naît de la disproportion (un faire-part), le pathétique de l'épuisement d'un homme incapable de dire non.

Séance 5 : Écriture — Le point de non-retour

Extrait : le climax dramatique, lorsque l'affrontement quitte le terrain de l'art pour devenir purement personnel.

Objectif : comprendre comment la crise esthétique sert de révélateur à un abcès relationnel ancien.

Activité d'écriture : insérer dans la scène une courte tirade où Marc ou Serge avoue une rancœur ou un secret dissimulé depuis des années.

Critères d'évaluation communiqués aux élèves :

- cohérence énonciative (le personnage parle bien depuis sa position) ;
- respect du niveau de langue et du ton acéré de la pièce ;
- usage expressif de la ponctuation ;
- insertion crédible dans le fil du dialogue (avant / après identifiables).

Séance 6 : Bilan — Le feutre et le compromis

Extrait : du trait de feutre tracé sur la toile jusqu'à la dernière réplique de la pièce.

Objectif : analyser la résolution du conflit et la portée philosophique de l'œuvre — le compromis, la reconstruction de l'amitié, l'art comme fiction qu'on accepte ensemble.

Pont métier (co-intervention possible) : à partir des scènes étudiées, formaliser ce qui distingue un désaccord argumenté d'une attaque personnelle. Transposition en situation professionnelle : contredire un collègue ou un supérieur sans humilier.

ÉVALUATION FINALE (DURÉE : 2 H)

Partie 1 — Compétences de lecture (1 h)

Questions de compréhension et d'interprétation portant sur un extrait non étudié en classe (la scène dite « des olives », où l'échange dérisoire sur les noyaux relance la tension).

Le questionnement, guidé, porte successivement sur : la situation d'énonciation, le relevé des marques d'agressivité larvée, l'écart entre le sujet apparent et l'enjeu réel de l'échange, puis une question d'interprétation ouverte demandant une prise de position argumentée.

Partie 2 — Compétences d'écriture (1 h), au choix

Sujet A : rédiger la critique de la pièce pour un magazine culturel actuel, en prenant fermement parti soit pour la vision de Marc, soit pour celle de Serge.

Sujet B : imaginer la page manquante — au lendemain des événements, Yvan écrit dans son journal intime pour analyser la réconciliation de ses deux amis et exprimer son propre soulagement.

Dans les deux cas : trente lignes minimum, registre tenu, ponctuation expressive maîtrisée. Les critères sont ceux annoncés en séance 5.

Repérage des extraits : *Art* étant publié d'un seul tenant et en scènes non numérotées, les extraits sont ici identifiés par leurs répliques-bornes et non par une pagination, celle-ci variant d'une édition à l'autre (Actes Sud-Papiers, Magnard « Classiques & Contemporains »).